

aoz

Assemblée d'automne de l'Initiative des villes: Politique sociale du 25 novembre 2011:
Intégration – défis face à l'évolution sociétale en cours

**Points de repère urbains
utiles au travail d'intégration concret**
Constats, réflexions, questions

Thomas Kunz, directeur AOZ

aoz

Intégration– Repères urbains

Le discours sur l'intégration est dans une situation critique



„Intégration“ en situation critique:

Exemples de prérequis et symptômes défavorables

- Il est aujourd'hui courant au sein de la population de penser que les immigrés doivent s'adapter à la société d'accueil ou société dominante (supposée homogène).
« Exiger et encourager » (les autres!) est ainsi passé au rang de mantra.
- On le voit dans l'importance accordée à la mesurabilité du degré d'intégration individuel. Lequel s'accompagne de conventions individuelles quasi-juridiques, déterminantes pour le droit des étrangers (conventions d'intégration).
- Depuis la conclusion des accords bilatéraux, l'intégration est en quelque sorte ancrée dans une *loi spéciale pour les étrangers ressortissant des Etats tiers* (LEtr).
- Le (co)financement de la Confédération entraîne un pilotage à plusieurs niveaux, de type top-down et hautement bureaucratique. Ceci est préjudiciable à toute approche pragmatique et pratique dans le développement des offres (focalisation sur des concepts, demandes, rapports, statistiques, etc.).
- L'intégration comprise comme des ensembles de mesures financées via des crédits publics destinés à la promotion de l'intégration relègue à l'arrière plan l'importance primordiale pour le processus de domaines tels que les affaires sociales ou l'école .

3

Il s'agit de « vivre ensemble dans la diversité »



4

Concevoir une « intégration » qui se réfère à la réalité:

Que faut-il pour « vivre ensemble dans la diversité » ?

- Se départir de l'image d'une société dominante homogène
- Voir la pluralité en constante évolution non pas comme une situation spéciale passagère mais comme une situation normale permanente.
- S'assurer que la diversité est acceptable pour tous
- Détecter, pointer et éliminer rigoureusement la discrimination dans sa nocivité
- Se référer au quotidien: on ne rencontre pas des cultures ou des groupes ethniques, mais des individus
- Considérer les autres comme des acteurs conscients et indépendants et non comme les objets de projets ou plans divers.
- Discuter et convenir des conditions du vivre ensemble dans les domaines qui ne sont pas soumis à des lois ou à des règles spécifiques acceptées généralement.

Plus d'in-différence, de curiosité positive, de terrain d'entente!



Eu égard au « travail d'intégration » en milieu urbain:

Points de repère pour un discours proche de la réalité

- Le travail d'intégration doit intervenir partout où des problèmes se dessinent parce que des hommes et des femmes vivent socialement isolés – qu'il s'agisse de gens bien établis ou de nouveaux arrivants.
- Le travail d'intégration qui se veut proche de la réalité se base principalement sur des prestations qui favorisent l'intégration de tous dans les structures ordinaires. Font partie des structures ordinaires également les « services répressifs » (police, justice)! Il faut concevoir les offres de soutien destinées à des groupes cibles spécifiques comme des solutions transitoires.
- Pas de suspicion générale quant au manque de disposition à s'intégrer des immigrés. Observer plus précisément lorsque ça ne fonctionne pas bien et intervenir au besoin.
- L'intégration n'est pas un processus seulement intellectuel, mais au moins tout aussi émotionnel! Si des hommes et des femmes se sentent intégrés et se comportent comme tels, ils ont aussi besoin d'espaces de liberté individuels, de reconnaissance sociale et de protection contre la discrimination.

Exemple d'encouragement pratique au « Vivre ensemble dans la diversité »

